



Les dictionnaires grec ancien-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Tous unis avec Athènes contre les barbares !

En 380 avant notre ère, Isocrate prononce le *Panegyrique d'Athènes* pour inciter les cités grecques à cesser leurs querelles et à s'unir contre la Perse sous la direction d'Athènes, seule cité capable de prendre la tête d'une telle expédition. En exposant les avantages d'Athènes, Isocrate rappelle qu'à l'origine, c'est elle qui a permis le développement de toutes les autres cités.

Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ὄρωσα τοὺς μὲν βαρβάρους τὴν πλείστην τῆς χώρας κατέχοντας, τοὺς δ' Ἕλληνας εἰς μικρὸν τόπον κατακεκλειμένους καὶ διὰ σπανιότητα τῆς γῆς ἐπιβουλεύοντάς τε σφίσιν αὐτοῖς καὶ στρατείας ἐπ' ἀλλήλους ποιουμένους, καὶ τοὺς μὲν δι' ἔνδειαν τῶν καθ' ἡμέραν, τοὺς δὲ διὰ τὸν πόλεμον ἀπολλυμένους, οὐδὲ ταῦθ' οὕτως ἔχοντα περιεῖδεν, ἀλλ' ἡγεμόνας εἰς τὰς πόλεις ἐξέπεμψεν, οἱ παραλαβόντες τοὺς μάλιστα βίου δεομένους, στρατηγοὶ καταστάντες αὐτῶν καὶ πολέμῳ κρατήσαντες τοὺς βαρβάρους, πολλὰς μὲν ἐφ' ἑκατέρας τῆς ἡπείρου πόλεις ἔκτισαν, ἀπάσας δὲ τὰς νήσους κατώκισαν, ἀμφοτέρους δὲ καὶ τοὺς ἀκολουθήσαντας καὶ τοὺς ὑπομείναντας ἔσωσαν· τοῖς μὲν γὰρ ἰκανὴν τὴν οἴκῳ χώραν κατέλιπον, τοῖς δὲ πλείω τῆς ὑπαρχούσης ἐπόρισαν. [...]

10 Καίτοι τίς ἂν ταύτης ἡγεμονίαν ἐπιδείξειεν ἢ πατριωτέραν τῆς πρότερον γενομένης πρὶν τὰς πλείστας οἰκισθῆναι τῶν Ἑλληνίδων πόλεων, ἢ μᾶλλον συμφέρουσαν τῆς τοὺς μὲν βαρβάρους ἀναστάτους ποιήσασθαι, τοὺς δ' Ἕλληνας εἰς τοσαύτην εὐπορίαν προαγαγούσης ; [...]

15 Παραλαβοῦσα γὰρ τοὺς Ἕλληνας ἀνόμως ζῶντας καὶ σποράδην οἰκοῦντας, καὶ τοὺς μὲν ὑπὸ δυναστειῶν ὕβριζομένους, τοὺς δὲ δι' ἀναρχίαν ἀπολλυμένους, καὶ τούτων τῶν κακῶν αὐτοὺς ἀπήλλαξεν, τῶν μὲν κυρία γενομένη, τοῖς δ' αὐτὴν παράδειγμα ποιήσασα· πρώτη γὰρ καὶ νόμους ἔθετο καὶ πολιτείαν κατεστήσατο. [...]

20 Τῶν τοίνυν τὰς πανηγύρεις καταστησάντων δικαίως ἐπαινουμένων ὅτι τοιοῦτον ἔθος ἡμῖν παρέδωκαν ὥστε σπεισασμένους καὶ τὰς ἔχθρας τὰς ἐνεστηκυίας διαλυσασμένους συνελθεῖν εἰς ταῦτόν, καὶ μετὰ ταῦτ' εὐχὰς καὶ θυσίας κοινὰς ποιησασμένους ἀναμνησθῆναι μὲν τῆς συγγενείας τῆς πρὸς ἀλλήλους ὑπαρχούσης, εὐμενεστέρας δ' εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον διατεθῆναι πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ τὰς τε παλαιὰς ξενίας ἀνανεώσασθαι καὶ καινὰς ἐτέρας ποιήσασθαι, [...] τοσούτων τοίνυν ἀγαθῶν διὰ τὰς συνόδους ἡμῖν γιγνομένων, οὐδ' ἐν τούτοις ἢ πόλις ἡμῶν ἀπελείφθη.

25 Καὶ γὰρ θεάματα πλεῖστα καὶ κάλλιστα κέκτηται, τὰ μὲν ταῖς δαπάναις ὑπερβάλλοντα, τὰ δὲ κατὰ τὰς τέχνας εὐδοκιμοῦντα, τὰ δ' ἀμφοτέροις τούτοις διαφέροντα· καὶ τὸ πλῆθος

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité</small> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

τῶν εἰσαφικνουμένων ὡς ἡμᾶς τοσοῦτόν ἐστιν ὥστ' εἶ τι ἐν τῷ πλησιάζειν ἀλλήλοις ἀγαθόν ἐστιν, καὶ τοῦθ' ὑπ' αὐτῆς περιειληφθαί. [...]

30 [Καὶ τὸ τῶν Ἑλλήνων ὄνομα πεποίηκεν μηκέτι τοῦ γένους, ἀλλὰ τῆς διανοίας δοκεῖν εἶναι, καὶ μᾶλλον Ἑλληνας καλεῖσθαι τοὺς τῆς παιδείας τῆς ἡμετέρας ἢ τοὺς τῆς κοινῆς φύσεως μετέχοντας.]

Isocrate, *Panegyrique d'Athènes*, §34-45, puis 50 (version)

Traduction

Vers le même temps, voyant les barbares occuper la majeure partie du pays tandis que les Grecs, renfermés dans un étroit espace et manquant de terres, étaient en conflit entre eux et faisaient des expéditions les uns contre les autres, qu'ils périssaient, les uns par manque du nécessaire quotidien, les autres par la guerre, [Athènes] ne fut pas non plus indifférente à cette situation : **(I.5)** elle envoya dans les villes des chefs qui, rassemblant les Grecs qui étaient dans le plus grand besoin, s'en faisant les généraux et triomphant des barbares par la force, fondèrent beaucoup de villes sur les deux continents, colonisèrent toutes les îles et sauvèrent à la fois leurs compagnons et ceux qui étaient restés : aux premiers, la terre qu'on leur laissait dans leur patrie, suffit désormais ; aux autres, on en procura plus qu'ils n'avaient primitivement.

(I.10) Or, qui pourrait montrer une hégémonie plus traditionnelle que celle-là qui est antérieure à la fondation de la plupart des villes grecques, ou plus utile puisqu'elle a expulsé les barbares et amené les Grecs à une telle prospérité ?

Ayant trouvé les Grecs qui vivaient sans lois et habitaient dispersés, **(I.15)** les uns outragés par la tyrannie, les autres périssant par l'anarchie, [Athènes] les délivra aussi de ces maux en se rendant maîtresse des uns et en se donnant en modèle aux autres ; car la première elle fixa des lois et établit une constitution.

On fait avec raison l'éloge de ceux qui ont institué les panégyries, parce que, grâce à l'usage légué par eux, après des libations et l'abolition des haines existantes, **(I.20)** nous nous réunissons et qu'ensuite, mettant en commun nos prières et nos sacrifices, nous nous rappelons notre parenté réciproque et gardons pour l'avenir des sentiments plus bienveillants les uns pour les autres, et parce que nous renouvelons les anciennes relations d'hospitalité et en formons de nouvelles. Alors donc que de si grands biens naissent pour nous des réunions, en cela non plus notre cité ne se laissa pas distancer.

(I.25) Elle aussi en effet possède des spectacles très nombreux et très grands, les uns excellant par les sommes dépensées, les autres célèbres par leur caractère artistique, d'autres se distinguant par ces deux traits ; et la foule des gens qui viennent chez nous est telle que, s'il



y a quelque bien à se rapprocher les uns des autres, cela aussi rentre dans les avantages de notre cité.

Traduction de Georges Mathieu et Emile Brémont, *Les Belles Lettres*, 1942

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot ἡγεμονία, l.10 (aussi employé à travers le mot de la même famille ἡγεμόνας, l.5).

B. Faits de langue (5 points)

Dans les lignes 14 à 16 (de Παραλαβοῦσα γὰρ τοὺς Ἕλληνας à παράδειγμα ποιήσασα), relevez et analysez les participes. Quel effet l'usage de ces participes a-t-il sur l'image qu'Isocrate veut donner d'Athènes ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (Langue) :

Traduisez les lignes 29-31 entre crochets (depuis Καὶ τὸ τῶν Ἑλλήνων jusqu'à φύσεως μετέχοντας) :

Καὶ τὸ τῶν Ἑλλήνων ὄνομα πεποίηκεν¹ μηκέτι τοῦ γένους, ἀλλὰ τῆς διανοίας δοκεῖν εἶναι, καὶ μᾶλλον Ἕλληνας καλεῖσθαι τοὺς τῆς παιδείσεως τῆς ἡμετέρας ἢ τοὺς τῆς κοινῆς φύσεως μετέχοντας².

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou

¹ πεποίηκεν : parfait du verbe ποιεῖν. Son sujet est « Athènes ».

² μετέχοντας complète à la fois τοὺς τῆς παιδείσεως τῆς ἡμετέρας et τοὺς τῆς κοινῆς φύσεως. Construire donc : τοὺς τῆς παιδείσεως τῆς ἡμετέρας μετέχοντας ἢ τοὺς τῆς κοινῆς φύσεως μετέχοντας.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).